des Princes, &c. Juin 1712. 387

ker que, ou dans les autres Ports de l'Océan; mais l'exemple & la promptitude de V. M. à fournir sa quote part des Vaisseaux dans tous les endroits requis, bien loin d'exciter les Etats Généraux à marcher avec vous d'un pas égal, les ont portez à se négliger toutes les années jusques à un tel point, qu'à proportion de ce que V. M. a fourni, ils ont été quelquefois en arriere des deux tiers, & presque toujours de plus de la moitié de leur contingent. De là vient que V. M. pour prévenir les disgraces qui pouvoient arriver dans les occasions les plus pressantes, a été obligée de suplérer à ce défaut par un nouveau renfort de vos propres Navires; mais ce surcroit de nos fraiz n'a pas été la seule consequence fâcheuse qui l'a suivi, puisque par ce moyen les dettes du Bureau de la Marine sont allées si loin, que les décomptes qu'il y a eus sur les assignations, ont affecté toutes les autres parties du service. De là vient aussi que plusieurs Vaisseaux de guerre de V. M. ont été réduits à hiverner dans des mers éloignées, au grand préjudice & à la ruine de nos forces maritimes, que vous n'avez pû fournir les convois nécessaires à nos Vaisseaux Marchands, que vos Côtes ont été exposées au manque de Vaisseaux pour les garder, & que vous avez été mise hors d'état de traverser l'ennemi dans son commerce aux Indes Occidentales, qui lui a été si avantageux & où il a tiré de si vastes tresors, sans lesquels il n'auroit jamais pû soutenir les fraiz de la guerre.

Cette ~~provisi~~ de la guerre qu'on a poussée en Flandres, regardoit immédiatement la su

Les Hollandois n'ont pas fourni leur contingent en trou- pes & en Vaisseaux.

reté